

Le Trait d'Union

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ PAR
Henri Roulland et George L. de Martigny, Props.
1604, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

PETITES ANNONCES

TARIF :

50 mots au plus, 25 cents.

Nota.—La copie des Petites Annonces doit être remise au bureau du TRAIT D'UNION le mercredi à quatre heures après midi au plus tard.

Les personnes qui adresseront leur réponse à une annonce au bureau du journal, sont instamment priées, pour éviter toute erreur, de reproduire en tête de leur enveloppe, le numéro d'ordre de l'annonce placé à gauche de la case.

MARIAGES :

1—UNE jeune fille française, bien élevée, petite dot, épouserait un monsieur de 25 ans au moins, honnête, ayant une position modeste, honorable et sûre. Ecrire à MARGUERITE, bureau du journal.

2—UNE institutrice, 22 ans, jolie, de bonne famille, exerçant ses fonctions dans une localité sise à 20 minutes de Montréal, épouserait monsieur de 25 à 30 ans au plus, ayant une position sûre valant au moins \$600 par année. Ecrire à B.B.B., bureau du journal.

3—VEUVE, 35 ans, brune, petite mais bien de sa personne, honnête et bonne ménagère, 2 enfants : garçon 13 ans, fille 10 ans, ayant un petit revenu, épouserait veuf de son âge, sans enfants, ayant bonne conduite et un emploi fixe. Ecrire à ROGER, bureau du journal.

4—MEDECIN, 38 ans, bonne position, épouserait jeune fille ou veuve de bonne famille ayant situation sociale en rapport avec sa position. Ecrire No. 2000, bureau du journal.

8—JEUNE homme, 26 ans, très robuste, employé de commerce, \$600 par an, héritera de \$25,000, désire épouser jeune fille honnête et bien élevée ayant revenu pour ses toilettes. Ecrire à SYMPATHIQUE, bureau du journal.

16—UNE Américaine, divorcée, 33 ans, riche, bonne, mais volontaire, épouserait un Canadien-Français bien élevé allant à bicyclette. Cette dame parle très bien les deux langues. Ecrire à KERRY, bureau du journal.

18—UNE jeune fille, 22 ans, jolie et aimante, orpheline, ayant une légère claudication par suite d'un accident lointain, épouserait un brave garçon sans fortune mais non désœuvré. Ecrire à INA, bureau du journal.

19—UN garçon de trente ans, qui a toujours été malheureux, voudrait se marier dans l'espoir d'échapper à la solitude qui le fait souffrir. Il gagne \$1,500 par an dans un poste sûr. Ecrire à Z. O. Z. A., bureau du journal.

20—UN gai luron, 30 ans, sérieux à ses heures, se marierait volontiers, s'il en trouvait l'occasion. Il n'a pas d'idées arrêtées sur la personne, et prendrait la première gentille petite femme qui s'offrirait à lui. Toujours content est sa devise. Ecrire : VIVE LA JOIE, bureau du journal.

21—UN hôtelier, veuf, 42 ans, épouserait une femme veuve de son âge, sachant conduire une bar et capable de servir la clientèle. N'a pas d'enfants et voudrait que sa future fut dans les mêmes conditions. Ecrire à G. U., bureau du journal.

25—UN jeune fille de 15 ans et 3 mois, trop jeune encore pour songer au mariage, voudrait être marraine d'une jolie petite fille qu'on nommerait Marcelle, à la condition que le parrain soit un joli garçon et un mari possible pour plus tard. Ecrire à MARCELLE, bureau du journal.

29—UN monsieur de 40 ans, ayant une bonne position épouserait une jeune fille de moins de 20 ans, même sans fortune. Ecrire à C. C., bureau du journal.

30—A YOUNG widow, Scotch, age 28, having lived in Montreal for seven years, would marry a bachelor or a widower without encumbrance, not older than 40. She can speak both French and German slightly. Address, Mrs. ELLEN, TRAIT D'UNION office.

31—JEUNE homme, 22 ans, fils unique, famille honorable et riche, désire épouser jeune fille ayant de la fortune. Ecrire à P. P., bureau du journal.

32—JEUNE fille, 24 ans, employée de commerce, épouserait monsieur qui aurait une position lui permettant de rester à la maison et de se consacrer aux soins du ménage. Ne tient ni à la jeunesse, ni à la beauté. Ecrire à ELLE, bureau du journal.

33—ORPHELINE, 19 ans, ni bien ni mal, mais douce et affectueuse, qui aura à sa majorité un revenu de \$400 par an, épouserait de suite un homme honnête et travailleur qui l'arracherait aux mauvais traitements qu'elle subit depuis 6 ans chez les parents éloignés qui l'ont recueillie à la mort de sa mère. Ecrire à RECONNAISSANCE, bureau du journal. Pressé.

34—UN photographe habile dans son art, 28 ans, très brun et réputation beau garçon, musicien, chantant agréablement, possédant un beau mobilier très complet, épouse ait une jeune fille brune, de 20 à 22 ans, honnête et disposant d'un petit capital suffisant pour monter un atelier de photographie. Affaire très sérieuse. Ecrire à X. Y. Z., bureau du journal.

36—CANADIENNE née aux Etats-Unis et y demeurant, 23 ans, orpheline, bien de sa personne, ayant un petit capital qui pourrait fructifier entre des mains habiles, épouserait un canadien-français résidant à Montréal, honnête et au courant des affaires. Ecrire à ROSANAH, bureau du journal.

38—UN jeune homme de bonne famille, sobre, pharmacien établi, désire épouser jeune fille bien élevée qui aurait revenu pour ses toilettes. Une jeune fille de la campagne serait préférée. Ecrire à PHILIPPE, bureau du journal.

39—VEUVE, 38 ans, jolie, excellente femme de ménage, rendue aux Etats Unis depuis peu et désireuse de revenir au Canada, épouserait veuf ou vieux garçon ayant position modeste mais sûre ; peut elle-même gagner sa vie. Ecrire à A. D., bureau du TRAIT D'UNION.

40—UNE toute jeune veuve, bonne cuisinière, épouserait un monsieur de 30 ans au plus, qui lui fournirait les moyens de monter une maison de pension qui parlerait avec une vingtaine de clients sûrs et solvables. Ecrire, A. R. Z., bureau du journal.

37—NOUS prions le jeune homme, employé dans une grande maison de détail de la rue Notre-Dame, qui a écrit à M....., de bien vouloir nous écrire ou de passer à notre bureau. Nous avons une communication importante à lui faire, et l'adresse qu'il nous a donnée rue G..... avec ses prénoms et nom qui commencent par E. G. est une indication insuffisante pour nous permettre de lui écrire en lui assurant la discrétion.

42—JE suis américain, habitant Urbana (Ohio), veuf, sans enfant, et je suis dans un commerce de gros et de détail bien payant. Désirerais épouser veuve ou fille âgée de 45 à 53 ans, ayant quelque fortune qu'elle consentirait à investir dans mon commerce pour l'augmenter, en qualité d'associé. Donnerais toutes les informations nécessaires dans ma première lettre. Adressez prof. SMITH, bureau du journal.

41—PHARMACIEN, 28 ans, de très bonne famille, désire épouser jeune fille bien élevée, de 20 à 25 ans. Ecrire à EDGAR, bureau du journal.

43—UN homme veuf, de 42 ans, sobre et aimant bien son intérieur, ayant un fils de 18 ans qui gagne bien sa vie, épouserait une veuve sans enfants ou dont les enfants seraient placés. Il a une position de foreman qu'il occupe depuis 12 ans et qui lui rapporte \$22.00 par semaine toute l'année. C'est une place sûre qu'il conservera toute sa vie. Proposition très sérieuse. Ecrire à FOREMAN, bureau du journal. On répondra à toutes les propositions.

44—UN jeune homme de bonne famille, âgé de 26 ans, épouserait une jeune fille jolie, bien élevée, qui ne saurait pas jouer du piano, ou qui s'engagerait formellement à n'en pas jouer à la maison. Ecrire à ALBERT, bureau du journal.

45—UN jeune médecin, 24 ans, bonne tournure, nouvellement établi dans une campagne à proximité de Montréal, épouserait une jeune fille d'une vingtaine d'années, gracieuse, bonne musicienne et possédant \$2,000. Ecrire à REXÉ, bureau du journal.

46—UN bon cuisinier français, 36 ans, veuf avec un petit garçon de 9 ans en pension. Ayant bonne conduite et quelques économies, épouserait demoiselle ou veuve sans enfant, ayant âge et position en rapport. Ecrire à MONCEL, bureau du journal.

48—ON recherche en mariage une jeune veuve possédant un capital d'au moins \$10,000. Ecrire à FELIX, bureau du journal. Affaire bonne et loyale.

49—VEUF, 37 ans, pas d'enfant, occupant une bonne position sûre et bien payante, désirerait épouser jeune fille ou veuve de 18 à 28 ans. Echangera photographies. Ecrire à J. P., bureau du journal.

50—UN jeune homme de 25 ans, à la tête d'une importante maison de commerce de Montréal, fondée depuis 6 ans, épouserait une jeune fille bien élevée, jolie, brune et ayant une dot en rapport avec la situation de l'époux. Ecrire à ERNEST, bureau du journal.

53—UNE jeune femme, veuve, 28 ans, blonde, grande, élégante, n'osant se dire jolie mais se le laissant dire, épouserait un avocat de 35 ans environ qui aurait à venir dans sa profession ou dans la politique. Ecrire à Petite Canadienne, bureau du journal.

57—UNE jeune italienne, 22 ans, très jolie mais sans fortune, se laisserait épouser par un honnête homme capable de la faire vivre. C'est une bonne ménagère, douce et bien décidée à faire le bonheur de son futur mari. Ecrire à L'EPITA, bureau du journal.

58—UN jeune homme de 26 ans, employé de commerce gagnant \$100 par an, épouserait jeune fille d'une vingtaine d'années ayant son ménage et \$500 comptant. Affaire très sérieuse. Ecrire à ALBERT D..., bureau du journal.

59—UN marchand général, établi dans un bon poste du comté de Terrebonne, épouserait veuve sans enfant qui ne dépasserait pas 35 ans. On irait aux références. Ecrire A. B. C. D., bureau du journal.

60—LE frère et la sœur, jeune homme 23 ans et jeune fille 19 ans, épouseraient volontiers une sœur et un frère. Pour entrer en relations, écrire au bureau du journal aux noms de PHILIBERT ou ALBERTINE, selon offre.

61—UN jeune homme 24 ans, instruit et pas trop mal de sa personne, possédant un petit avoir, et sur le point d'émigrer, resterait au pays s'il trouvait une honnête jeune fille qui voudrait peupler la solitude de son cœur. Ecrire à Z. Z., bureau du journal. Pressé.

52—VEUF, 51 ans, honnête, sobre, bon travailleur, cultivateur établi sur une bonne terre, dans une jolie campagne, désire épouser fille ou veuve sans enfant. Aimerait à se créer un intérieur sérieux, où la femme jouirait de tout le confort qu'elle mériterait. Si possible, on désirerait une femme avec un apport dotai, mais, au besoin, la grâce et l'esprit en tiendraient lieu. Ecrire à Valentin, bureau du journal.

54—CÉLIBATAIRE, 41 ans, petit, brun, beau garçon, spirituel et bon cœur, position officielle, unierait son sort à celui d'une demoiselle très blonde ayant un apport dotai. Ecrire à Lucien, bureau du journal.

55—JE suis une Canadienne de 21 ans, jolie, brune, orpheline depuis 4 ans, parlant l'anglais et le français, bonne chanteuse. Je voudrais épouser un jeune homme 25 à 30 ans, qui sera bon et tranquille, avec une bonne position. Ecrire à Mlle Armand, poste restante, Montréal.

DIVERS

A MESSIEURS les commerçants. Voulez-vous une publicité bien faite, intelligente et fructueuse, adressez-vous, pour la rédaction de vos réclames et de vos annonces au TRAIT D'UNION, 1604, rue Notre-Dame.

12—ESSAI gratuit de la vue, par J. Petit, opticien, 35 cote St-Lambert, Montréal.

13—LES huitres les plus fraîches se trouvent chez Jos. Poitras, au Petit Windsor, coin de la cote St-Lambert et de la rue St-Jacques. Dégustation sur place. Ouvert toute la nuit, ce qui facilite les gourmets qui veulent savourer les huitres à domicile et qui ont oublié de s'approvisionner durant la journée.

L EPROHON & L'EPHON, Libraires, 1629 rue Notre-Dame. Toutes les nouveautés littéraires.

L E BAUME RHUMAL est le spécifique souverain contre toutes les affections de la gorge. En faire l'essai une fois, c'est l'adopter définitivement. En vente partout, 25 cents.

22—ON désirerait connaître l'adresse d'un tailleur à façon, faisant les réparations. S'adresser ou écrire au bureau du journal.

47—ON demande un jeune homme actif, parlant les deux langues, et possédant \$250 pour les investir dans une affaire payante qu'il pourra surveiller. Ecrire à ROBERT BRUCE, bureau du journal.

L ONGUENT MAGIQUE guérit les maux suivants : les plaies de toute nature : brûlures, engelures, mal de herbe, mal de lèvres, touts d'ongles—Maux du nez et des oreilles, crevasses, hémorroïdes, ampoules, lépre, etc. En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25 cts la boîte.

56—ON demande une bonne cuisinière ainsi qu'une bonne d'enfants pour aller dans une petite ville près de Montréal. Pas de lavage. Deux enfants seulement—le plus jeune a deux ans. Inutile de se présenter sans avoir de bonnes recommandations. Ecrire à Servante ou se présenter en personne au bureau du journal.

OFFRES ET DEMANDES DE CAPITAUX :

5—ON demande associé avec un apport de \$800, pour donner extension à un commerce d'articles de modes très demandés. Commerce exploité à Montréal avec succès depuis 4 ans. Ecrire à JULES 180, bureau du journal.

26—ON demande un commanditaire avec \$1,000 pour donner de l'essor à une entreprise payante et bien lancée. Cette somme, qui sera déposée en banque, restera sous le contrôle du commanditaire à qui on réservera de sérieux avantages, et il est probable que la moitié à peine sera employée. Ecrire à JACQUES, bureau du journal.